

Homélie

3 novembre 2023 – Paray-Le-Monial

Cher Amis, tous dans le Seigneur,

C'est une grande joie et un honneur d'être avec vous à l'occasion de ce grand Rassemblement National des guides-aînées de l'Association des guides et scouts d'Europe. Je remercie de tout cœur le Père Frédéric Trautmann pour son invitation !

Nous sommes réunis autour de l'autel pour partager le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie, en annonçant la mort de Jésus-Christ et en proclamant sa Résurrection. Et je trouve très significatif que vous commenciez la journée par la célébration de la Sainte Messe parce que nous sommes pleinement convaincus que Jésus-Christ est la source et le sommet de notre vie chrétienne. Nous croyons que sa force nous encourage à suivre fidèlement et avec amour le chemin de la sainteté, ce qui correspond bien au thème de votre rassemblement « *Va, vis et deviens* ».

Nous sommes tous ici pour entendre la Parole de Dieu que nous devons vivre, afin de devenir encore plus capables d'aller porter la bonne nouvelle et accomplir ce qui est votre mission - aussi la nôtre - en tant que guides.

Et je crois que l'Évangile d'aujourd'hui peut nous donner des principes sages, précisément pour être - à l'école du Christ - des guides chrétiennes, non seulement dans les moments où l'on revêt l'uniforme scout, mais aussi dans toutes les autres circonstances de la vie, parce que l'on ne cesse jamais d'être des guides pour les autres.

Et que nous enseigne la Parole de Dieu aujourd'hui ? Je vais essayer d'être bref, en suivant les indications qui m'ont été données par le cher Père Frédéric, qui - comme vous pouvez le voir - est aussi un guide pour moi !

L'Évangile nous présente Jésus le jour du sabbat. Vous savez bien que, selon l'interprétation de la Loi, tout travail était interdit ce jour-là. À l'exception de quelques activités essentielles, comme manger, boire, prier et écouter la Loi dans la synagogue, presque tout le reste était interdit.

Jésus se trouve devant un homme malade, et les pharisiens et les docteurs de la loi observent la scène ; ils sont toujours prêts à l'accuser de pécher. Jésus sait qu'il ne peut agir qu'avec la plus grande prudence. Une première règle qui est utile et valable pour chacun d'entre nous aussi pour faire le bien.

C'est pourquoi Jésus, avec la sagesse qui lui vient de Dieu, et avec la plus grande prudence, interroge: est-il permis de faire le bien, guérir ou sauver

quelqu'un le jour du sabbat ? Nous connaissons bien la réponse, en effet, vous avez une règle qui est très appropriée à cette question: il s'agit de la bonne action à faire chaque jour de sa vie ! Être utile aux autres, aider et ainsi prendre l'habitude de faire le bien par un mot, un geste, une action, une initiative etc..

La demande de Jésus aux Pharisiens n'est pas une question de rhétorique, c'est une vraie question, une vraie demande de lumière, et Il aimerait qu'ils se prononcent eux-mêmes.

Ils reconnaissent cependant que Jésus leur est supérieur en doctrine et en sagesse et, par crainte des hommes, ils gardent un grand silence. Mais nous devons aussi dire que ce silence est une omission, car lorsqu'il s'agit d'offrir un discernement, celui qui est placé à la tête des autres, pour une charge, un ministère, ou une mission, doit toujours savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. Combien de fois sommes-nous sollicités pour aider à discerner, c'est à dire apporter une aide à apprécier sainement les choses ? C'est une autre responsabilité pour vous, qui êtes guides-aînées d'Europe, mais aussi pour nous tous.

Celui qui est investi du ministère d'enseigner, de guider, d'accompagner doit toujours être prêt à donner tout type d'avis éclairés. Pour être un bon enseignant, un guide pour les autres, il est nécessaire de n'avoir qu'un seul désir dans le cœur : un amour infini pour la vérité.

Et pour nous, catholiques, nous devons choisir sans tarder la vérité de Dieu au prix de la perte du monde entier et de notre vie. L'important est de devenir - c'est une des consignes de ce rassemblement - un témoin de la vérité et de ne pas la trahir. Parfois, pour préserver une amitié, aspirer à une position prestigieuse dans l'Église ou dans la société, conserver une charge ou un ministère, nous nous rendons complices du mal, du péché, de l'erreur, du mensonge. Nous devons « tenir la barre » et suivre la seule Vérité qui nous sauve : le Christ, notre Seigneur et Rédempteur.

Un dernier principe utile peut encore être tiré de l'enseignement de Jésus. Avant de faire le bien, c'est-à-dire de guérir les malades, il argumente son choix de faire le bien en disant que si l'on peut sauver un bœuf le jour du sabbat, à plus forte raison peut-on sauver un homme ! Les arguments de Jésus sont si sages, si intelligents, si évidents, si logiques, si sains, si vrais qu'ils ne peuvent être contredits.

Jésus nous donne donc cette Loi comme règle suprême de l'amour : le bien que tu veux pour toi-même est le bien que tu dois vouloir pour l'autre. Et dans un monde surmédiatisé mais tellement indifférent aux autres, dans lequel les émotions se vivent seulement devant son poste de télévision ou son téléphone,

où rien n'est entrepris concrètement, résonne de manière très actuelle la parole de Baden -Powell : *« la seule chose qui vaille la peine d'être vécue est d'apporter un peu de bonheur dans la vie des autres ».*

En conclusion, voici bien l'engagement scout: penser, comme Jésus, faire toujours le bien, sans aucune limite et envers tous, prier, réaliser quotidiennement des bonnes actions (« BA »), sans se décourager, avec bonne volonté et le sourire, demander au Seigneur - avec les paroles de la prière du feu - d'avoir la force du don sans attendre de récompense et sans compter, dans le feu brûlant de la charité divine !

Aidez-nous, guidez-nous et assistez-nous Sainte Marguerite - Marie qui brûlait de ce feu, et qui a été choisie par Jésus pour répandre la ferveur de cette « ardente charité » et sauver des âmes ! Et moi comme vous tous confions « ad Mariam Europa », « L'Europe à Marie ! » comme vous le dites dans votre « cri fédéral ».

Amen !